

Une méthode séquentielle pour décortiquer votre WISC-V

« Je revendique cette aptitude à ne pas être conforme à moi-même, à ne pas être un bloc homogène dont la personnalité, les actions seraient définitivement fixées, je veux la possibilité d'être traversée par le courant et d'échapper au fanatisme de la personnalité - Cyrulnik »

« Un marteau c'est un outil pour frapper sur un clou mais c'est pas toujours d'un clou dont il est question ici et il y a plein de façon d'arriver au même résultat que celui obtenu avec un marteau et un clou. Ce n'est pas parce que je vous propose cette méthode pour décortiquer votre WISC-V que vous devez l'utiliser de façon inflexible et mécanique ou que d'autres méthodes sont moins bonnes. De plus, la méthode avec laquelle je décortique un WISC-V et donne du sens change dans le temps...la vôtre ? Les théories changent, les données probantes au sujet du WISC-V ou de d'autres tests s'accumulent dans le temps et votre pratique devrait changer en suivant ces nouvelles conceptions ou pratiques. Soyez critique, soyez plein de prudence et de doutes, soyez rigoureux, soyez psychologue dans le fond». - Douaire



V.1

Anciennement...

Essentials of WISC-IV Assessment, Flanagan & Kaufman, 2004;
Assessment of Children: WISC-IV and WPPSI-III Supplement.
Sattler & Dumont (2004); WISC-IV Clinical Use and
Interpretation: Scientist-Practitioner Perspective, Prifitera,
Saklofske, Weiss, Rofthus, 2006

1. Transcrire les scores d'équivalence aux indices et sous-tests.
2. Choisir la meilleure façon de résumer les habiletés intellectuelles (EGQI, IAG interprétable? Calcul du GAI).
3. Vérification des indices (unitaires? Interprétables?).

Si aucun des indices n'est unitaire, on ne devrait pas calculer de forces (FO) ou faiblesses (FA).

4. Identifier FO et FA normatives dans les indices.
5. Identifier les FO et FA personnelles (**comparer à la moyenne des indices primaires ici**).
6. Estimer la rareté de ces FO ou FOp, trouver les cibles ou clé d'intervention.
7. Interpréter les fluctuations dans le profil.
8. Calculer de nouveaux facteurs s'ils sont unitaires et les comparer ensemble.

Actuellement...

Intelligent Testing with the WISC-V; By Alan S. Kaufman, Susan Engi Raiford, and Diane L. Coalson

1. Choisissez le résultat global le plus approprié pour décrire les habiletés intellectuelles générales (*EGQI, Indice non-verbal ou IAG*) et reportez les résultats.
2. SI LE IAG a été choisi (sinon, passez à l'étape 3), évaluez les différences entre l'IAG et l'EGQI et l'Indice de Compétence cognitive (ICC).
3. Choisissez les résultats aux Indices spécifiques dont vous voulez parler...reportez ces résultats. Cela peut impliquer le calcul d'indices supplémentaires relatifs aux théories de l'intelligence.
4. Rapportez et décrivez les résultats aux sous-tests.
5. Forces (Fop) et faiblesses (FAp) personnelles dans les indices (**comparer à la moyenne de l'EGQI ici**).
6. Trouver les FOp et FAp dans les sous-tests.
7. Comparaisons entre les indices utilisés (du test ou de d'autres)
8. Comparaison entre les paires de sous-tests obligatoires et autres comparaisons possibles (ex, scores du traitement de l'information)

Anciennement...

Ce qu'on peut faire comme parallèle entre les deux méthodes

Essentials of WISC-IV Assessment, Flanagan & Kaufman, 2004;
Assessment of Children: WISC-IV and WPPSI-III Supplement.
Sattler & Dumont (2004); WISC-IV Clinical Use and
Interpretation: Scientist-Practitioner Perspective, Prifitera,
Saklofske, Weiss, Rofthus, 2006

Actuellement...

Intelligent Testing with the WISC-V; By Alan
S. Kaufman, Susan Engi Raiford, and Diane L.
Coalson

1. Transcrire les scores d'équivalence aux indices et sous-tests.

2. Choisir la meilleure façon de résumer les habiletés intellectuelles

(EGQI, IAG **interprétable?** Calcul du GAI).

3. Vérification des indices (**Unitaires?** Interprétables?).

Si aucun des indices n'est unitaire, on ne devrait pas calculer de forces (FO) ou faiblesses (FA).

4. Identifier FO et FA normatives dans les indices.

5. Identifier les FO et FA personnelles dans les indices (**comparer à la moyenne des indices primaires ici**).

6. Estimer la rareté de ces **FOp ou FOp**, trouver les cibles ou clé d'intervention.

7. Interpréter les fluctuations dans le profil.

8. Calculer **de nouveaux** facteurs s'ils sont unitaires seulement et les comparer ensemble.

1. Choisissez le résultat global le plus approprié pour décrire les habiletés intellectuelles générales (*EGQI, Indice non-verbal ou IAG*) et reportez les résultats.

2. SI LE IAG a été choisi (sinon, passez à l'étape 3), évaluez les différences entre l'IAG et l'EGQI et l'Indice de Compétence cognitive (ICC).

3. Choisissez les résultats aux **indices spécifiques dont vous voulez parler...reportez ces résultats**. Cela peut impliquer le calcul d'indices supplémentaires relatifs aux théories de l'intelligence.

4. Rapportez et décrivez les résultats aux sous-tests.

5. Forces (FOp) et faiblesses (FAp) personnelles dans les indices (**comparer à la moyenne de l'EGQI ici**).

6. Trouver les FOp et FAp dans les sous-tests (**moy. Ss primaires ici**).

7. Comparaisons entre les indices utilisés (du test ou de d'autres)

8. Comparaison entre les paires de sous-tests obligatoires et autres comparaisons possibles (ex, traitement de l'information, CHC, etc.)

Intelligent Testing with the WISC-V; By Alan S. Kaufman, Susan Engi Raiford, and Diane L. Coalson

1. **Choisissez le** résultat global le plus approprié pour décrire les habiletés intellectuelles générales (*EGQI, Indice non-verbal ou IAG*) et reportez les résultats.
2. SI LE IAG a été choisi (sinon, passez à l'étape 3), évaluez les différences entre l'IAG et l'EGQI et l'Indice de Compétence cognitive (ICC).
3. **Choisissez les** résultats aux indices * (voir en annexe) spécifiques **dont vous voulez parler...**reportez ces résultats. Cela peut impliquer le calcul d'indices supplémentaires relatifs aux théories de l'intelligence.
4. Rapportez et décrire les résultats aux sous-tests.
5. Forces (FOp) et faiblesses (FAp) personnelles dans les indices (**comparer à la moyenne de l'EGQI ici**).
6. Trouver les FOp et FAp dans les sous-tests (**comparer à la moyenne des ss des indices primaires ici**).
7. Comparaisons entre les indices utilisés (du test ou de d'autres)
8. Comparaison entre les paires de sous-tests obligatoires et autres comparaisons possibles (ex, scores du traitement de l'information, **CHC, etc.**)

1. **Choisissez** le résultat global le plus approprié pour décrire les habiletés intellectuelles générales (*EGQI, Indice non-verbal ou IAG*) et reportez les résultats.
2. SI LE IAG a été choisi (sinon, passez à l'étape 3), évaluez les différences entre l'IAG et l'EGQI et l'Indice de Compétence cognitive (ICC).

- Comment choisir ?

- Qu'est-ce que **peut** signifier la différence, s'il y en a une, entre EGQI et IAG ?

- Qu'est-ce que **peut** signifier la différence, s'il y en a une, entre IAG et ICC ?

=



Outils disponibles dans la trousse pour prendre ces décisions et hypothèses qu'on avait, idéalement, avant le testing et qui sont confirmées par d'autres sources d'informations.

Le calcul des indices supplémentaires et la comparaison entre ces indices ou entre ces derniers et ceux du WISC-V peut se faire dans le logiciel Excel du livre de Kaufman. Je l'ai traduit partiellement.

=



Théorie CHC disponibles en annexe pour savoir ce qu'est chacun de ces indices. Ici, il faut maîtriser la théorie CHC minimalement.

Pour interpréter les indices, les sous-tests et les scores du traitement de l'information, ainsi que les différences obtenues entre ces mesures....

=



Pour expliquer toutes les FO ou FA trouvées dans les indices, sous-tests ou score du traitement de l'information, la trousse peut être utilisée pour situer ces différences selon l'interprétation fournies par le manuel ou par différentes théories de l'intelligence et confirmer des hypothèses qu'on avait, idéalement, avant le testing et qui sont confirmées par d'autres sources d'informations. Attention porter surtout votre attention sur ce qui est significatif les autres différences pourraient être liées au hasard. Même lorsqu'elles sont significatives, les chances sont grandes de trouver des différences simplement expliquées par le hasard et pas autre chose (Gregoire et al, 2001). La rigueur et la triangulation des informations de notre WISC-V avec d'autres (tests, observations et données sur le rendement, résistance aux interventions) est donc importante.

FAQ

Puis-je me servir de mes résultats au WISC-V pour tirer des recommandations pédagogiques....

Bonne chance ! Sur cette seule base, non. S'il est vrai que certains individus avec des difficultés d'apprentissage peuvent avoir des forces ou des faiblesses dans leur profil intellectuel comparativement à un groupe contrôle, ces corrélats cognitifs influencent rarement sur les résultats des interventions académiques que l'on peut proposer (Ex, Fletcher et al., 2011; Miciak, Stuebing, et al., 2014; Stuebing et al., 2014). Passez aussi plus de temps à évaluer ce qui est déjà mis en place, son efficacité et une fois que vous saisissez la réalité d'un enfant, cherchez les méthodes efficaces lui permettant d'apprendre CE QU'IL NE SAIT PAS (ou n'arrive pas à faire) en classe (vs dans votre bureau).

Vos résultats au WISC-V peuvent contribuer à bâtir votre compréhension de l'enfant et ce dont il a besoin mais, il ne constitue ni le point de départ, ni l'essence avec laquelle vos recommandations devraient être élaborées. De nombreuses recherches montrent bien que le point de départ devrait plutôt être le fonctionnement passé et actuel de l'enfant et la résistance à aux interventions (efficaces). Cela devrait aussi être le résultat d'une analyse beaucoup plus systémique et psychologique de l'individu. En ce sens, ce n'est pas le WISC-V qui vous fournit ces réponses c'est votre évaluation psychologique complète et vos conclusions également au sujet de l'intelligence de l'individu et la façon dont elle s'exprime au quotidien (et non du WISC-V). L'effort est valide et louable de vouloir tirer parti de sa passation d'un test intellectuel mais, les recommandations devront s'appuyer sur bien d'autres choses que le test et les observations lors du test et vous DEVREZ avoir une connaissance de ce qu'est l'intelligence (et ce que le WISC en mesure ou pas). C'est un peu ce qui est dit d'ailleurs dans le document bâti à cet effet par la Commission Scolaire de la Beauce-Etchemin qui demeure le plus grand effort à ce jour en ce sens (L'évaluation intellectuelle au service de la pédagogie). Il importe de ne pas essentiellement se diriger vers les recommandations toutefois. Une lecture complète aurait avantage à être réalisée car elle contient toute la prudence nécessaire sur ce qui est dit plus haut. Il me paraît néanmoins beaucoup plus rigoureux donc de parler de recommandations pédagogiques se basant sur la théorie CHC, par exemple, et de l'évaluation psychologique complète que de parler de recommandation suite au WISC.... Ces recommandations découlent de vosre interprétation du WISC-V, et on l'espère, de d'autres informations dans ce contexte et pas seulement des résultats au WISC-V en soi. Cela fait également SUITE à votre interprétation.

Puis-je me servir de mes résultats au WISC-V, des différences obtenues entre mes indices ou sous-tests pour identifier, sur cette base, un trouble en particulier chez l'enfant, établir un diagnostic sur la base de son profil par exemple ?

Le test, à lui seul, ne fournit pas cette information et ce, d'aucune façon (pas la méthode des différences, pas la méthode des forces et faiblesses, pas les profils-type). Les recherches sont claires. Les différences individuelles sont infiniment plus grandes que toutes caractéristiques de groupe (Gagné, 2016). La dispersion des résultats d'un enfant aux sous-tests n'arrive pas à discriminer non plus entre les sujets référés cliniquement et les sujets contrôles (e.g., Kavale & Forness, 1984; Macmann & Barnett, 1997; Watkins, 2000), pas plus que les résultats aux indices (e.g., Canivez, 2011; Canivez & Watkins, 2010; Dombrowski & Watkins, 2013; Styck & Watkins, 2014; Watkins, 2006; Canivez, 2013; Glutting et al., 2006; McGill, 2015; McGill & Busse, 2015). Ouais, je sais, c'est angoissant... Toute affirmation à ce niveau est néanmoins prématurée et non supportée empiriquement. C'est une noble aspiration belle à entendre (comme l'idée d'installer une colonie sur mars un jour d'ailleurs), mais vaine avec les mesures que nous avons actuellement. Si votre évaluation psychologique consiste en un test d'intelligence, non seulement c'est insuffisant mais, un bon technicien pourrait faire votre travail (vous confondez le processus d'évaluation psychologique avec l'outil). Comprenez-moi, cela ne veut pas dire, ajouter d'autres tests non plus. Cela pourrait aussi être insuffisant, surtout que les normes des autres tests utilisés sont souvent bien moins bonnes que pour le WISC-V. Il faut documenter le fonctionnement de l'enfant, sa famille, leurs histoires, celle de l'école et de l'enseignant, évaluer ce qui a été fait en classe en terme d'efficacité et en se basant sur la recherche, ce qui pourrait être fait de mieux et la résistance des difficultés de l'enfant face à ces interventions bien choisies. Il faudra aussi évaluer avec soin ce qui pourrait aussi expliquer ces échecs à des interventions. Cela peut impliquer passer un WISC ou d'autres tests mais, pas cela que cela. Autrement, vous risquez de vous tromper. Vous devriez éviter de vous prononcer (c'est votre devoir professionnel en fait) si on ne vous fournit pas les conditions suffisantes (interventions préalables en place, temps, outils, formations) pour établir des conclusions psychologiques valides pour la clientèle avec laquelle vous travaillez. Je sais...c'est dur à entendre. On se bat contre un système entier ici parfois. Cela devrait être un combat commun toutefois et vous avez, sans le savoir, de nombreux alliés.

Certains psychologues, travaillant avec des dyslexiques quotidiennement pourraient être en désaccord ou me dire, avec raison, qu'ils ont vu une recherche montrant qu'une partie significative des dyslexiques partagent des similitudes dans leur profil au WISC-V mais, ils partagent aussi ces similitudes avec d'autres clientèles complètement différentes et leur sélection est peut-être biaisée. Par exemple, on observe souvent un ICC < IAG chez ceux ayant un trouble neurodéveloppemental, comme les troubles d'apprentissage spécifiques, le TDAH, et les lésions cérébrales traumatiques (Harrison, DeLisle et Parker, 2008). Et pourtant, ici, il s'agit d'indices beaucoup plus valides que les petites forces ou faiblesses identifiées par certains dans des sous-tests. Ces profils sont effectivement intéressants pour comprendre l'enfant (tout autant pour un psychologue que la résistance aux interventions ou son histoire développemental) mais, ce ne sont en aucun cas des marqueurs diagnostiques. Un autre exemple, si je travaille en clinique et que je vois, dans ce contexte, des enfants doués, je pourrais voir, chez eux, plusieurs particularités tant au niveau comportemental, affectif ou intellectuel. Toutefois, à la base, ma sélection est biaisée. Je travaille ici avec les doués référés cliniquement et donc, en difficultés par définition. Cela ne veut aucunement dire que tous les doués sont comme ça (et la recherche est bien documenté sur ce sujet aussi, Gagné, 2009, Francis & al, 2016).